

Elise Roger

## Reykjavik Dance Festival 2013

Ethnologie au sein d'un festival de danse contemporaine en Islande.

Lors de l'atelier d'anthropologie de la danse qui se déroulera jeudi prochain (le 12 décembre 2013), j'interviendrai pour vous parler de mon enquête ethnographique qui a eu lieu à Reykjavik, en Islande, l'été dernier. En réalité, cette expérience m'a pris un peu plus de six mois, de mars à septembre 2013. Elle s'inscrit dans mon année de Master II en anthropologie, en faisant notamment office de stage en immersion sur lequel reposera mon mémoire de fin d'année en 2014. Il s'agit d'une étude au sein du Reykjavik Dance Festival, un festival qui fête ses onze ans d'existence cette année, et qui semble-t-il s'étoffe d'année en année, aussi bien sur le plan des productions que sur le plan de la fréquentation (nombre de spectateurs grandissant).

Pour le RDF 2013, nous avons eu l'honneur d'avoir pour directeurs artistiques Erna Ómarsdóttir et Valdimar Jóhannsson<sup>1</sup>, qui ont su insufflé une énergie très bénéfique au festival, de par leur présence, mais également grâce aux choix qu'ils ont pu faire au niveau de la programmation.

Lors de ma présentation, je vous ferai part des places que j'ai occupées en tant qu'observatrice pendant ces six mois d'immersion, ainsi que des difficultés vécues. Je vous parlerai des rôles de chacun, c'est-à-dire d'une dizaine de personnes très impliquées dans la vie du RDF- inutile de préciser que la vie du festival ne tenait pas qu'à Erna & Valdi, mais aussi à des personnes et à des lieux indispensables, dont je ferai part lors de mon exposé.

Concrètement, mon approche ethnographique doit beaucoup aux théories sociologiques et aux pratiques promues par l'Ecole de Chicago, un des courants les plus influents de la sociologie américaine (très proche de l'anthropologie) qui privilégie l'observation directe et le point de vue de l'acteur. D'où le parti-pris de mener une étude basée sur l'observation participante : elle consiste pour un enquêteur à s'impliquer dans le groupe qu'il étudie pour comprendre sa vie de « l'intérieur ». J'ai donc participé à la mise en place du festival, que ce soit en collant des affiches, en vendant des tickets, en installant les décors de scène, ou en prenant des photos et des vidéos. J'ai également complété mon enquête en faisant la fête, en partageant des repas, ainsi qu'en faisant passer des entretiens semi-directifs avec des fondateurs du festival, une historienne de la danse islandaise, Ingibjörg Bjarnsdóttir, et des membres de l'association du RDF. J'ai également appuyé mes réflexions sur des lectures philosophiques et sociologiques comme Mille plateaux, de Deleuze et Guattari, en abordant la notion de rhizome, ainsi que celle de multiplicité de l'objet, ou encore La vie de laboratoire, de Bruno Latour, parcourant la théorie de l'acteur-réseau.

Jeudi prochain, je m'appliquerai à vous faire découvrir cette expérience et à en détailler quelques facettes, sur un plan non pas esthétique, mais plutôt organisationnel.

Le festival s'est déroulé du 23 août au 1er septembre 2013, accueillant les artistes suivants:

**Margrét Sara Guðjónsdóttir** (Iceland/Berlin): *Soft Target Installed* (Premiere)

**Saga Sigurðardóttir** (Iceland): *Scape of Grace* (Premiere)

**Erna Ómarsdóttir and Shalala** (Iceland): *To the bone* (Premiere)

**Open Dance House** (Iceland): 2 hour programme in which Icelandic choreographers and artists talk about or perform a short piece of something they are a busy with at this very moment. Opening out, and sharing, their current artistic concerns and curiosities.

**Choreography Reykjavík** (Iceland): Special program running at The Reykjavik Dance Atelier including *Super Solo Night* and *Choreography for Dinner*

**Mette Ingvartsen** (Denmark/ Bruxelles): *Evaporated Landscape* and *Speculations*

**Thomas Plischke & Katrin Deufert** (Berlin): *ANARCHIV#2*

**Contact Gonzo** (Japan)

**Heine Avdal & Yukiko Shinozaki / Fieldworks** (Norway/ Bruxelles): *Nothing's for Something* and *Borrowed Landscape*

**Francesco Scavetta** (Norway): *The Surprised Body Project*

**Kasper Ravnhöj** (Denmark): *Naghol*

**Diederik Peeters** (Bruxelles): *Red Herring*

1 : Erna Omarsdottir a terminé en 1998 sa formation à l'école PARTS de Bruxelles. Après quelques années dans les compagnies de Jan Fabre, Ann Teresa de Keersmaker et Sidi Larbi Cherkaoui, elle se concentre sur ses propres chorégraphies.

Valdimar Jóhannsson est un musicien issu du SAE Institute de Bruxelles où il a obtenu un diplôme en technique du son. Depuis 1994 il fait de la musique et joue dans des groupes tels que Mamma Hestur, Nine Elevens, Reykjavik !, Rodeo Machine et Lazyblood. Avec Erna Omarsdottir il a fondé la compagnie Shalala, en compose les musiques et participe aussi en tant que danseur à la plupart des représentations depuis 2006, comme par exemple *Mysteries of Love*, *Digging in the Sand*, *Teach us to Outgrow our Madness*, *Transaquania*, *the Tickling Death Machine*, *We saw Monsters*, et le dernier *To the Bone* dont la première a eu lieu lors du festival cet été.